

La Montre, 1936

Auteur(s) : Malaquais, Jean

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

[Coups de barre](#), [Les Javanais](#), [Nouvelle](#)

Présentation

Date 1936

Genre Récit

Information générales

Langue Français

Source Archives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

Description & Analyse

Description

"La Montre" est une nouvelle écrite par Malaquais en 1936. Il la propose tout d'abord aux Éditions "Au sans pareil". C'est en 1937 que Jean Guéhenno publie cette nouvelle dans sa revue Vendredi (n° du 15 janvier 1937).

Nouvelle autofictionnelle où le narrateur retrace ses vagabondages laborieux en France, particulièrement dans une mine d'argent, elle peut être considérée comme une ébauche du roman *Les Javanais*.

Cette archive est le manuscrit de la nouvelle.

Informations sur l'édition numérique

Editeur de la fiche Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais (ayant-droits)

Citer cette page

Malaquais, Jean, La Montre, 1936, 1936.

Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*

Consulté le 01/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/112>

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 16/04/2024 Dernière modification le 21/02/2025

La marche

Le matin de ce dimanche 29 juillet qui se déroula à flanc de montagne sous un ciel bleu et sans nuage. À midi, nous atteignîmes la rivière Sénéca, en ce lieu fut installé le campement provisoire, commeiquement pour les deux derniers jours. Le soir, nous nous installâmes au campement permanent à la source du ruisseau des Chutes. Le campement principal fut établi à 16 km au sud de la rivière Sénéca.

Le matin de ce jour, nous marchâmes vers l'ouest, longeant la rivière Sénéca. Au bout d'une heure, nous atteignîmes une grande étendue de terrain plat, bordée par des collines. Le terrain était très plat et sans arbres ou roches.

Le terrain est couvert de gneuilles et de petits arbres, mais il n'y a pas de collines. Le terrain est très plat et sans arbres ou roches.

Le terrain est très plat et sans arbres ou roches.

Le matin de ce jour, nous marchâmes vers l'ouest, longeant la rivière Sénéca. Nous atteignîmes une grande étendue de terrain plat, bordée par des collines. Le terrain est très plat et sans arbres ou roches.

Il profitait aussi de repaire à l'herbier, à faire des études sur les plantes, de faire quelques expériences chimiques, et d'observer la vie des insectes dans la nature. Il aimait à lire, à écrire, à dessiner, à peindre. Il était un peu timide, mais lorsque ses amis venaient à la maison, il se détendait et se divertissait. Il aimait à faire de la musique, à jouer de la guitare, à chanter, et à écouter de la musique classique. Il adorait la nature, et aimait à faire des promenades dans les bois, à observer les animaux, à cueillir des fleurs, et à apprendre à connaître les plantes. Il était un peu timide, mais lorsque ses amis venaient à la maison, il se détendait et se divertissait. Il aimait à faire de la musique, à jouer de la guitare, à chanter, et à écouter de la musique classique. Il adorait la nature, et aimait à faire des promenades dans les bois, à observer les animaux, à cueillir des fleurs, et à apprendre à connaître les plantes.

Il était un peu timide, mais lorsque ses amis venaient à la maison, il se détendait et se divertissait. Il aimait à faire de la musique, à jouer de la guitare, à chanter, et à écouter de la musique classique. Il adorait la nature, et aimait à faire des promenades dans les bois, à observer les animaux, à cueillir des fleurs, et à apprendre à connaître les plantes.

Il était un peu timide, mais lorsque ses amis venaient à la maison, il se détendait et se divertissait. Il aimait à faire de la musique, à jouer de la guitare, à chanter, et à écouter de la musique classique. Il adorait la nature, et aimait à faire des promenades dans les bois, à observer les animaux, à cueillir des fleurs, et à apprendre à connaître les plantes.

Il était un peu timide, mais lorsque ses amis venaient à la maison, il se détendait et se divertissait. Il aimait à faire de la musique, à jouer de la guitare, à chanter, et à écouter de la musique classique. Il adorait la nature, et aimait à faire des promenades dans les bois, à observer les animaux, à cueillir des fleurs, et à apprendre à connaître les plantes.

Il était un peu timide, mais lorsque ses amis venaient à la maison, il se détendait et se divertissait. Il aimait à faire de la musique, à jouer de la guitare, à chanter, et à écouter de la musique classique. Il adorait la nature, et aimait à faire des promenades dans les bois, à observer les animaux, à cueillir des fleurs, et à apprendre à connaître les plantes.

à 5 heures du matin. Je me réveille et j'entre dans la chambre de mon père. Il est assis à son bureau et il lit un journal. Je lui demande si je peux sortir pour faire une promenade. Il me répond que oui, mais qu'il faut que je rentre à 10 heures. Je quitte la maison et je marche vers la gare. J'y trouve un train pour Toulouse. Je prends le train et je arrive à Toulouse à midi. Je me dirige vers la place du Capitole où se trouve le musée des Beaux-Arts. Je passe devant le musée et je rentre dans un restaurant. Je commande une salade et une soupe. Je mange et je discute avec les autres clients. Je reste au restaurant jusqu'à l'heure de mon retour. Je prends un taxi et je rentre chez moi.

Le lendemain matin, je me réveille tôt et je prends le métro pour aller à la bibliothèque universitaire. Je passe devant la bibliothèque et je rentre. Je prends un livre et je commence à lire. Je lis pendant une heure et demie. Puis, je me sens fatigué et je décide de prendre une sieste. Je me couche sur le canapé et je dors deux heures. Puis, je me réveille et je continue à lire. Je lis jusqu'à l'heure de mon retour. Je prends un taxi et je rentre chez moi.

Le lendemain, je me réveille tôt et je prends le métro pour aller à la bibliothèque universitaire. Je passe devant la bibliothèque et je rentre. Je prends un livre et je commence à lire. Je lis pendant une heure et demie. Puis, je me sens fatigué et je décide de prendre une sieste. Je me couche sur le canapé et je dors deux heures. Puis, je me réveille et je continue à lire. Je lis jusqu'à l'heure de mon retour. Je prends un taxi et je rentre chez moi.

Le lendemain, je me réveille tôt et je prends le métro pour aller à la bibliothèque universitaire. Je passe devant la bibliothèque et je rentre. Je prends un livre et je commence à lire. Je lis pendant une heure et demie. Puis, je me sens fatigué et je décide de prendre une sieste. Je me couche sur le canapé et je dors deux heures. Puis, je me réveille et je continue à lire. Je lis jusqu'à l'heure de mon retour. Je prends un taxi et je rentre chez moi.

aujourd'hui au matin dans les rues de la ville. L'après-midi à 11h il a été transféré au poste de police de l'arrondissement de Vincennes et a été interrogé. Il a déclaré qu'il avait été battu par un agent de police qui lui a fait porter un gant sur la tête et l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré que l'agent de police lui a donné un coup de poing au niveau du visage et l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing.

Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing.

Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing. Il a également déclaré qu'il a été battu par un autre agent de police qui l'a frappé avec une poing.

Puisque nous le faisons il faut au moins un peu de force
et du temps pour arriver à une sorte d'ordre. Mais
à la fin il faut être dans une situation où l'on est dans l'ordre
et dans l'ordre il faut être dans l'ordre. Deux fois, je fais
une chose qui est une — choses dont il faut être dans l'ordre
et faire une chose dans laquelle je ne suis pas capable
de faire une chose dans laquelle je ne suis pas capable
d'en faire une chose dans laquelle je ne suis pas capable
d'en faire une chose dans laquelle je ne suis pas capable
d'en faire une chose dans laquelle je ne suis pas capable
d'en faire une chose dans laquelle je ne suis pas capable

(b) ~~La~~ La force
— lorsque tout est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, sauf moi.
— que voilà ! Il n'y a rien de plus pénible que d'être le seul
qui travaille lorsque tout le monde est au chômage, sauf moi.
Cela n'a pas de plaisir. Ce n'est pas agréable. Ce n'est pas amusant.
Mais lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,

— lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,
sauf moi, lorsque tout le monde est au chômage, lorsque tout le monde est au chômage,

Le temps! Et où va-t-on? Mais que faire? Que faire lorsque
l'ami qui nous donne son avis n'est pas à portée de nous parler,
que nous n'avons pas l'avis d'un autre? Mais alors que faire?
Mais alors que faire? Mais alors que faire? Mais alors que faire?

Le temps! Et où va-t-on? Mais que faire? Mais alors que faire?

Le temps! Mais que faire? Mais alors que faire? Mais alors que faire?

Le temps! Mais que faire? Mais alors que faire? Mais alors que faire?

Le temps! Mais que faire? Mais alors que faire? Mais alors que faire?

Le temps! Mais que faire? Mais alors que faire? Mais alors que faire?

Le temps! Mais que faire? Mais alors que faire? Mais alors que faire?

~~the new gas tank frame is
in poor condition and
should be replaced by a larger one
as soon as possible.~~

- I am sure! You will always be my best friend.

- Crossed it near water front February 18th, 1915

They can't be won by you men like you given half a chance.

— have accordingly got in now for about \$10000. You also over-
take us in time.

However who would expect us now for another Presidents. How they are
carrying the war along so.

We are invited to a public gathering over at the

Sup poserement, à mon avis, un refuge. Je démonte également le tout et je l'emmène dans la cabane.

- ~~These~~ photo was not taken; nevertheless there
photo. This one - pos. p. 1988 See "Comment."

He wants to go to the beach.

- The next week we had another meeting at the same place.

- The French government has been unable to put more responsibility for protection on the shoulders of local police forces.

interventions required might pass away. They demand a vote now.

... we are sending you your new opportunity as well. We will send every message from

With all the commotion, we were away the majority of the time.

...the best - they, however, were quite common in coloration. It also occurs
- in white.

- la foto...
- una è un po' delle forme concentri

- look in who for a photo, turned out! ~~but nothing~~ - was great
in fact...
-

- also we strengthen our studies

- They are photographs of your attention -

Le film fut fait de faire cette sorte d'angle de bateau, on trouva
— en parallèle dans une forme l'opposé alors, ~~qui~~ ^{qui} avait été pris
avant le rebroussement et qui n'a pas été pris pour les formes
qui étaient à l'opposé. Il faut faire une photo de trois angles
pour faire l'angle à l'avant et à l'arrière, pour faire une photo de trois angles
à l'arrière et à l'avant. Il faut faire une photo de trois angles.

Il faut faire deux photos plus tard, mais le fort il déplaît. Il était donc
de la toute fin de l'après-midi que je pris ~~une autre~~ ^{une autre} photo.
Il était très difficile de faire l'angle à l'avant et à l'arrière.

Il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière, mais il faut faire une photo
à l'avant et à l'arrière, mais il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière, mais il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière, mais il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière, mais il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière, mais il faut faire une photo à l'avant et à l'arrière.

— Qu'est-ce que tu fais là?

agent: ~~je suis~~ : non mais je prépare pour régulariser tout ça
dans les voitures.
— Tu es journaliste ? Je prends ta photo.
— Non, mais je suis dans l'auto.
— Non, je suis dans l'auto...
— Où est-ce que je devrais faire la photo ?
— Tu devras faire la photo au niveau, parce la bâche est
tendue.
— Tu devras faire la photo pour m'enlever. Il est vraiment
et aussi.
— Ah, déjà je sais...

Il faut faire une photo de la partie du fort où
l'angulation entre l'angle à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo de l'angle à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo de l'angle à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo de l'angle à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo de l'angle à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo de l'angle à l'avant et à l'arrière.

— Où est-ce que je devrais faire la photo ?

— Où, un peu vers le centre de tout, mais pas devant
pas devant...
Il faut faire une photo de l'angle à l'avant et à l'arrière.
Il faut faire une photo de l'angle à l'avant et à l'arrière.

16.7.36

dans votre esprit d'une plage sur l'Oise; d'où peut-être la difficulté de remonter à l'origine du processus Edgar Poe raconte qu'un promeneur nocturne qui contemplait d'une certaine manière les pavés et le clair de lune, avait livré à son compagnon — par le seul fait de sa contemplation — tous les secrets de son existence. Le compagnon de ce noctambule était certainement plus fort que Sherlock Holmes, et moi qui suis l'être le plus confiant du monde, je me serais terriblement méfié de lui. Bref, je ne sais ni pourquoi je me suis mis à penser au courage en suçant le bonbon du capitaine-aumônier, ni comment un papier para à *l'Intransigeant* juste avant la guerre et oublié dès que lu, remonta à mon esprit comme une mine flottante ayant rompu ses amarres. J'aurais aussi bien pu penser à comment s'y prenaient les pharaons pour friser leur barbe ou me rappeler la forme d'un coupe-papier vu à l'étalage d'un librairie à Toronto, si toutefois j'avais jamais mis les pieds à Toronto.

Il disait, cet article de *l'Intransigeant* (signé, si ma mémoire est bonne, par M. Emmanuel Bourcier), que dans les nocturnes présentes le courage avait été demeuré chez ceux qu'avec une pointe de suffisance l'on nomme « le petit peuple ». Il serait authentiquement courageux de tous les bouchers de France et de Navarre de débiter l'agneau à leur étal, aux cordonniers de rapetasser l'escarpin pour le peton de la petite dame du cinquième, aux cabaretiers de servir des pastis bien tassés. Par ces temps où se joue le destin de l'humanité, il serait vaillant et hardi et tout de continuer à demeurer aussi flûtiste, émailleur ou giletier que devait.

Mon Dieu, pensai-je en montant dans la « sanitaire », mon Dieu pourquoi seraient-ils plus courageux que le chauffeur de cette ambulance, — lui qui n'a jamais fait le chauffeur d'ambulance ? Accomplir des gestes coutumiers, suivre la filière de nos activités rendues machinales par la routine quotidienne, vivre en somme selon la formule sous ce ciel serein de France que des engins de mort n'ont pas encore souillé, cela signifie sans doute fidélité à son état mais n'implique ni fermeté exceptionnelle, ni abdace, ni bravoure d'aucune sorte. Encore que le régime de douche écossaise que nos doux voisins infligent au

monde depuis deux ans rende bien aléatoire cette hypothèse, il serait permis de voir dans ladite fidélité la manifestation tout au plus d'un remarquable équilibre nerveux. — à moins que ce ne soit son contraire, on veut dire le témoignage d'une atrophie collective. Car enfin si la guerre laisse le groom de service toujours aussi sensible au pourboire, et libre le mercantil d'écoiser ses oranges de seconde jeunesse, et imperturbable la boulangerie du coin pour qui le pain n'est jamais que pâte de farine, madame, pétrie comme voilà un lustre, — on voit mal en quoi réside la nature de leur courage. Mais si fidélité est loin d'être synonyme de courage, souvent elle trahit un manque flagrant d'imagination.

Pour des raisons inverses à beaucoup, je trouve moi aussi proprement ahurissant le sang-froid dont fait preuve l'homme de la rue, acteur pourtant au premier chef de la farce universelle; — estimant, de reste, en tous points conforme à la nature humaine le fait de stoïquement absorber son quart de roquefort au cœur même d'une époque aussi tragique que la nôtre. Je sais purbleu bien que l'homme de la rue est conscient — relativement conscient — des dangers qu'en-courent toutes les valeurs q... font sa raison d'être, sa vie y compris; que l'excellente tenue de son appétit peut constituer, à la rigueur, une certaine démonstration volontaire de ce qu'il croit comme étant son devoir civique; qu'il n'ignore pas, en un mot, la réalité. Mais la réalité est fade que l'imagination n'anime pas; elle est sans prolongement. Telle qu'en elle-même, dans sa roideur dogmatique (ceci est un os, cela un os de cuiller, j'ai mal à la cinquième vertèbre), la réalité est aride, elle est exemple de qualités vives. Elle n'est ni grande ni médiocre en soi, son intensité étant fonction de la somme des affects qu'elle parvient à éveiller chez l'individu. Au fait, la réalité de Pierre n'est point celle de Paul; bouleversant les uns, elle indiffère aux autres. D'où sa diversité innombrable, étant — par choc en retour — le produit des sensations et des nuances de sensations qu'elle provoque chez le sujet, multiplié par l'infini des sujets dans l'infini des âges.

Nous étions arrivés à la gare de ... L'homme, pensais-je en remettant ma pochette médicale au Lieutenant-major, l'homme a toujours péché par défaut

d'imagination aux tournants décisifs de son histoire. Je songeai avec une ombre d'envie à l'érudit qui personnalement se penchera sur notre temps alors que nous tous depuis un siècle serons poussière. Je me le représentai oublieux du sommeil, du repos, jalou-
sant peut-être l'intensité unique de ce passé grandiose. Mais nous qui sommes au centre de l'épopée, nous ne sentons rien. Nous avons bon appétit. L'appé-
tit de l'enfant qui picore un biscuit dans la cage d'un fauve affamé. Gentils tout plein, courageux tout plein. Engoncés jusqu'au cou dans le drame, nous sommes semblables au Sans-culotte qui dévalait les Tuilleries en poussant des cris de Sioux, au soldat de la Marne, au vulgaire Monsieur qui pour une liquette mal reprise s'en prend à sa bourgeoisie; et qui n'imaginaient pas, — le premier, qu'il contribuait à la naissance d'un monde que M. Jules Romains aura la joie de découvrir — unanimiste : le suivant, qu'il consolidait les fonda-
tions d'un Versailles que vingt ans d'infocale gym-
nastique allaient pulvériser ; le troisième, que sa no-
ble moitié espère l'empoisonner un de ces quatre matins. Nous n'imaginons rien. Personne. Personne hor-
mis le poète, car seul le poète imagine. Hommes de la Tour d'Ivoire, — escalier dérobe, pont-levis, cain-
ture de chastelet, nous ouvrons notre boutique le ma-
tin, nous la fermons le soir. Nous sommes courageux.
mon Dieu.

Ah, de ce manque de trouble dans l'âme, de cette ataraxie je voudrais que l'on me donnât le maître mot. Et de la Tour d'Ivoire un dessin en relief, avec la manière de m'en servir.

Jean MALAQUAIS.